

A la rencontre du géant de Provence,

La question traditionnelle tombe à la fin de l'AG du club en Décembre 2013 : « Alors l'année prochaine, on va où ? ». « Au Ventoux ! » propose le Président.

Voilà comment, pour les uns par défi, pour les autres pour grimper par une autre face ou pour voir ce que les pros sont capables de faire par rapport aux cyclistes du Dimanche, nous sommes partis à 9 sur un WE de 4 jours autour du 15 Juin, pour nous mesurer au Mont Chauve.

Dès l'arrivée à Vaison-La-Romaine, une mise en jambe avec une sortie de 47km / 811m de dénivelé au pied des Dentelles de Montmirail. Un circuit accidenté, magnifique, dans la campagne isolée des voitures et sous un soleil de plomb (36° à 39°C) : un avant-goût du pays.

Une partie de l'effectif était restée sagement à méditer autour de la piscine s'inspirant du nom du camping « Carpe diem » (profite de l'instant présent).

Une soirée au restaurant du camping, animée par un rassemblement d'une quarantaine de cyclistes Hollandais qui avaient dû être méritants tant les médailles étaient nombreuses, bref de l'ambiance. Arrive le moment du couchage, la température a un peu baissé mais dépasse largement les 25°C dans les Mobile Homes ; certains préfèrent les à peine plus de 20°C qui règnent sur les terrasses et choisissent d'y dormir à la belle étoile.

Samedi matin préparation pour le circuit phare du WE : 145km / 2860 m de dénivelé en démarrant par l'ascension du Ventoux via Malaucène (21 km et 1535 m de dénivelé).

Nous ne sommes pas seuls sur la route, la température est raisonnable en cette matinée. L'ascension du Ventoux marque les esprits, le silence règne et chacun se cale sur son rythme. Ceux qui ont décidé de monter prudemment lancent quelques encouragements à ceux qui ont programmé d'établir une performance personnelle.

Encore une fois un nombre surprenant de Hollandais, nous en doublons beaucoup, on va finir par croire que l'on n'est pas trop mauvais dans notre petit club de la vallée.

Rapidement on se perd de vue dans la grimpette, le point de rassemblement se situe au sommet : les 2 leaders mettront 1h36 et le peloton 2h.

L'ascension est belle, comporte quelques jolis points de vue, une pente roulante, des passages à 9 – 12% sur plusieurs km. Au sommet, le bonheur se lit sur le visage de tous, chacun ayant relevé le défi à sa façon.

On immortalise l'instant par quelques photos, puis on tente à s'extraire de cet endroit, non sans mal : des dizaines de cyclistes qui « refont leur ascension » et qui veulent aussi leur photo devant la pancarte du sommet, des véhicules qui se sont engagés à contre-sens sur une chaussée à une seule voie, des étals de vendeurs de souvenirs et de sucreries, et quelques piétons qui doivent se demander ce qu'ils font là dans cette Mecque du cyclisme.

La descente jusqu'au Chalet Reynard est menée prudemment car en face, il y a du monde qui monte ! Il n'y aura pas de record de vitesse. Le reste de la descente sur Sault s'effectue sur un billard qui serpente au milieu des pins, puis des champs de lavande. A Sault, pose déjeuner dans un resto investi par les cyclistes qui ne parlent... que de cyclisme. Nos maillots aux couleurs de la ville se remarquent et nos voisins de table nous interpellent ; la Vallée de Chevreuse est vraiment connue de nombreux cyclos.

L'après-midi poursuite de la virée, il ne reste que 87 km et 1053 m de dénivelé en contournant le Ventoux par le nord. Là encore des paysages bluffants, un soleil radieux, des cols et encore des cols (merci Christophe), des fontaines et terrasses pour s'abreuver.

Retour au campement, dîner au camping cette fois animé par une chorale Française que Michel ne peut s'empêcher de rejoindre pour fredonner avec eux.

A nouveau sortie des matelas pour dormir à la belle étoile....

Dimanche, le programme est de 155 km et 2500 m de dénivelé, mais le parcours de la veille a laissé des traces, et la météo s'annonce incertaine pour l'après-midi. Beaucoup, sans trop le dire, commencent à négocier avec leur conscience ce qui pourrait être un plan B.

La matinée est consacrée au contournement du Ventoux par le sud et remontée vers Sault via les gorges de la Nesque. La température est clémente mais le ciel couvert. Les gorges sont superbes, la route monte doucement et Luc sort le grand jeu avec un grand braquet. A la pause photo sur un belvédère qui est un prétexte à un regroupement, notre maillot se fait une nouvelle fois remarquer par une bande de Courbevoie qui est passée par Chevreuse la semaine passée.... c'est beau la notoriété !

Pose repas à Sault, les averses arrivent, espacées au départ, puis en continu. Il pleut très fort, « je dirai même mieux *il pleut à Sault* » (*dixit le Président*) et par conséquent, c'est la conscience légère que nous envisageons de couper le circuit de l'après-midi ; pas question de faire 90 km sous des trombes d'eau, d'autant que la tendance est plutôt à l'aggravation. On rentre alors au plus court en contournant le Ventoux via les gorges du Toulourenc, soit 50 km dans une magnifique vallée, avec finalement une pluie qui ira en s'affaiblissant au fur et à mesure de notre progression vers le NW. Arrivée à Vaison où il n'a pas plu ; nous, on est rincé au sens propre comme au figuré.

Restaurant en ville pour clôturer le WE et retour au camping pour assister au premier match de l'équipe de France.

Retour lundi matin sous le soleil. Les souvenirs remontent collectivement durant le trajet, un bon périple pour tous qui valait la peine d'être partagé entre passionnés.

Michel